

N° 4

Février
2015



JOURNAL DE L'VEIL A LA FOI DES 3-7 ANS DU DIOCÈSE DE LYON

“ Est-ce que Dieu aime aussi
ceux qui sont méchants ? ”



SERVICE DIOCESAIN DE L'INITIATION CHRETIENNE
CATÉCHÈSE – PETITE ENFANCE



Sommaire



Des points de repère
à destination des adultes : [p 3](#)
- *S'ouvrir à l'amour infini
de Dieu*



Un éclairage
avec la Parole de Dieu : [p 3](#)
- *Luc 15, 11-32*



Des pistes de réponse
aux questions des enfants : [p 7](#)
- *L'amour plus fort que tout*



Des idées à vivre en
rencontre d'éveil à la foi ou en
famille : [p 9](#)
- *Jeu, récit, cartes prières...*



Des chants et
des prières pour tous [p 11](#)



Les actualités et les bonnes idées
pour la Petite Enfance [p 12](#)

Toutes ces informations et les différents journaux *Cap P'tit Vent*, sont disponibles sur le site du service [Initiation et Vie Chrétienne de Lyon](#), dans la rubrique *Catéchèse, médiation*

Edito

Chers Eveilleurs à la Foi, chers Parents

« Tu m'as fait mal », « Tu es méchant ! », « Je ne t'aime plus »... Ces situations font partie du quotidien des enfants et le rôle des adultes qui les entourent est de les initier à un certain art de vivre ensemble ! En éveil à la foi, ils sont amenés à découvrir un Dieu qui est tout amour et qui veut le bonheur de chacun.

Mais alors, est-ce que Dieu peut vraiment aimer ceux qui nous font du mal ?

Ces situations de conflit sont l'occasion, avec les enfants, de revenir sur l'amour de Dieu. Un amour qui peut aider à dépasser ces conflits, afin de s'engager sur un chemin de paix.

A Pâques, cet amour se manifeste pleinement ! Et en cette période de carême ce sujet prend une couleur particulière...

Aussi, avec ce numéro, nous vous proposons des pistes de réflexion, de partage, de jeux,... autour de cette délicate question :

Est-ce que Dieu aime aussi ceux qui sont méchants ?

Bon voyage avec Cap P'tit Vent !

A retrouver dans Cap P'tit Vent !



Dans chacun des numéros, vous trouverez dans la rubrique « Supports aux activités », des figurines, des éléments de décor, des objets illustrant le texte biblique choisi pour chaque journal. Vous pourrez ainsi, au fil des parutions, constituer un kit « **Bibl' Images** » avec des supports utilisables pour raconter, rendre plus vivante la parole de Dieu auprès des petits !

Equipe de rédaction

Sabine Couturier, Service Diocésain de l'Initiation Chrétienne de Lyon, Catéchèse, Petite Enfance
Céline André, paroisse Sainte Blandine du Fleuve
Julie Bivert-Sillen, paroisse Sainte Blandine du Fleuve
Nathalie Verroit, paroisse de l'Alliance

Illustrations : Nathalie Verroit (Kit « Bibl' Images »), Julie Bivert-Sillen (couverture, logo, cartes prière)

Mise en page : Isabelle Chevallier, paroisse Saint Pierre de Décines

Si vous souhaitez recevoir ce journal par mail (la parution est trimestrielle), vous pouvez vous abonner gratuitement en envoyant un mail à : s.couturier@lyon.catholique.fr



Quelques points de repère pour les adultes :

S'ouvrir à l'amour infini de Dieu

Durant sa vie adulte, Jésus rencontre sur son chemin des pauvres, des exclus, des hommes considérés comme menant une mauvaise vie, des pêcheurs... Il n'hésite pas à les accueillir, à manger avec eux, ce qui déplait fortement aux pharisiens et aux scribes. Voici la parabole (une histoire tirée de la vie quotidienne ayant comme visée de faire comprendre quelque chose de Dieu) que Jésus raconte pour amener à réfléchir à l'amour de Dieu...



• *La Parole de Dieu* •

Les publicains et les pêcheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pêcheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole : [...]

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché

contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."

Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »



« Le Fils prodigue », Stéphane Morit
(A retrouver sur le site www.atelier-art-sacre.fr)



Dans cette parabole, que l'on appelle souvent « le fils prodigue » ou « le père et ses deux fils », le personnage du père nous donne à voir de quel amour Dieu aime chacun. Cette statue en bois représentant les retrouvailles du père et du fils cadet vient en souligner avec finesse quelques traits :

Les bras du père,

le père serre son fils contre lui. Son manteau enveloppe et protège. La douceur de la courbe de ses bras illustre la tendresse de Dieu. Il n'est pas le « lointain », au contraire, il est là tout proche dans les moments de détresse comme de joie.

Les visages du père et du fils,

empreints de douceur et de sérénité, ils sont symétriques et se répondent. Celui du fils plus jeune ressemble à celui du père. Ils viennent souligner que Dieu crée l'homme à son image, rempli de son amour, capable d'aimer comme lui nous aime.

Les yeux du père et du fils,

ils sont fermés et témoignent d'un moment fort d'intériorité. Ces yeux ont beaucoup pleuré. L'un parce qu'il a vu partir un être aimé et a attendu son retour dans l'angoisse de ne plus le revoir vivant. L'autre parce qu'il a eu faim et a sombré dans une profonde solitude.

Les mains du père,

celle qui est posée sur l'épaule exprime la confiance redonnée. L'autre soutient délicatement la tête du fils, comme on porte un trésor fragile et précieux. L'amour de Dieu est ainsi : il soutient, console, protège et relève. Nous sommes petits et faibles face à l'immensité de cet amour, et pourtant Dieu nous dit « tu as du prix à mes yeux, et je t'aime » (d'après Isaïe 43, 4). Cette main rappelle aussi le geste créateur de Dieu qui tel un potier modèle l'homme et lui donne vie.

Les mains du fils,

elles s'accrochent à celles du père. Comme s'il lui disait en retour : « c'est si bon d'être dans tes mains, ne me laisse plus m'éloigner de ton amour, j'ai besoin de toi, je me repose en toi, je t'aime... »

Les pieds nus du fils,

ils expriment la faiblesse, le dénuement, le besoin que nous avons de revenir vers cet amour qui redonne vie.

Les genoux à terre,

le fils se fait petit devant l'amour infini du père. C'est parce qu'il reconnaît qu'il s'est coupé de cet amour qu'il peut à nouveau l'accueillir en abondance.





« *Toi, mon enfant,*

tu es toujours avec moi,

et tout ce qui est à moi est à toi »

Luc 15, 31

Méchant ou gentil

♥ Le fils aîné que l'on considère plutôt comme un « gentil » au début de la scène apparaît comme le « méchant » à la fin de l'histoire. La situation s'est inversée ... La parabole nous montre avec force que l'on ne peut enfermer quelqu'un dans un statut de « méchant » ou de « gentil ».

♥ C'est le fils cadet que nous contemplons là, maintenant, dans les bras du père... Ne pourrait-on pas imaginer le fils aîné dans une scène similaire ? C'est assurément ce que le père espère de tout son cœur : son fils aîné découvrant combien il est aimé, et se tournant avec joie vers son cadet en ne le désignant plus par « ton fils » mais en lui disant « mon frère »...

♥ Et nous, ne sommes-nous pas tour à tour fils aîné et fils cadet ? Dieu par amour ne nous oblige pas à aimer comme il aime, il laisse à chacun la liberté de répondre oui ou non, mais jamais il ne nous abandonne.

Tous aimés de Dieu

♥ Dieu est tout amour, et son amour est inscrit au plus profond de chaque homme, même chez ceux que l'on trouve « méchants ». Son amour est patient, fidèle, bienveillant et respectueux de chacun, à tous il dit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ».

♥ Mais parfois l'on se coupe de cet amour, en l'ensevelissant sous des couches d'égoïsme, de mépris, de mensonges, d'intolérance... tout ce qui nous sépare de Dieu, de sa source d'amour. C'est le sens du péché. Les jalousies, les blessures parfois très profondes révoltent, souvent empêchent le pardon, la paix ou en tout cas rendent compliqué ce chemin de réconciliation. Cela est d'autant plus difficile avec ceux qui sont proches...

Et pourtant, Dieu continue à aimer malgré tout. Mais il souffre de ces refus d'aimer, il ne les cautionne pas et il ne ferme pas les yeux : il est ce berger qui part à la

recherche de la brebis perdue, ce père qui pleure et qui attend impatiemment le retour de son fils.

♥ L'amour de Dieu permet de se regarder tels que l'on est, sûrement pas parfaits mais appelés à vivre en enfant de Dieu. Alors, c'est en reconnaissant ses failles, ses blessures, ses manques, ses refus d'amour et en les présentant à Dieu que l'on peut recevoir avec plus de force la bonne nouvelle de son amour inconditionnel. C'est ce qui est proposé dans la démarche de pardon.

Et puis l'amour de Dieu permet de regarder l'autre pour ce qu'il est : lui aussi est aimé de Dieu ! Il est sûrement différent de nous avec ses grandeurs et aussi ses petites faiblesses. Peut-être a-t-il justement besoin d'être aidé pour ne pas rester enfermé dans ces faiblesses, pour être relevé...

Et l'amour des parents ?

♥ Un amour qui peut donner, un aperçu de l'amour divin... Les parents expérimentent au quotidien le don de soi, c'est pourquoi la phrase du père dans la parabole peut tout à fait être la leur : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ».

♥ Mais cet amour s'affronte aussi à la fatigue, au découragement, aux « non », aux ratés, aux impasses, aux jalousies entre frères et sœurs, ... avec parfois beaucoup de larmes versées. Pourtant, même s'il y a toujours des imperfections, les parents sont appelés à donner le meilleur de leur amour, pour conduire leur enfant sur un chemin d'épanouissement et de bonheur, d'apprentissage du vivre ensemble, de la fraternité et du pardon...

♥ Pour tout cela ne pas négliger la force de la prière ! Demander au Seigneur son Esprit pour avoir la force d'avancer et être éclairé dans les choix à faire et les mots à dire.



Pâques : le cœur de la foi chrétienne !

A Pâques nous faisons mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus, la vie est plus forte que la mort, le mal n'a pas le dernier mot. La fête de Pâques est une invitation à la joie ! L'amour de Dieu est plus fort que tout, il peut transformer notre vie, faire fleurir ces zones de désert qui sont dans notre cœur ! (message Urbi et Orbi du pape François, Pâques 2013)
Avec Pâques, Dieu ouvre les portes du possible : nous sommes capables d'aimer comme lui nous aime, de faire grandir en nous et autour de nous son amour infini.



Pourquoi le carême ?

Le carême repose sur la prière, la pénitence, le partage. Mais attention, la pénitence n'est pas une fin en soi, elle est un moyen de réfléchir à sa vie, de revenir à l'essentiel et de faire de la place pour écouter les appels de Dieu et s'ouvrir aux autres. Aussi, le carême n'est pas un temps pour gagner l'amour de Dieu, puisqu'il est déjà là mais un chemin de conversion qui permet d'être revivifié par cet amour qui se manifeste pleinement à Pâques.

Il est là comme un temps pour désensabler la source d'amour qui est en nous, pour reconnaître ce qui nous empêche d'aimer : la jalousie, l'égoïsme, la rancœur... Un temps pour s'ouvrir à la dimension infinie de l'amour de Dieu et apprendre à le partager avec ceux qui nous entourent, en particuliers les plus petits, les plus démunis.

Accompagner les tout-petits sur ce chemin

La pénitence, le partage, le don de soi,... sont des notions encore bien compliquées pour les petits. Mais les adultes, parents et animateurs d'éveil à la foi peuvent saisir les occasions du quotidien pour aider les enfants à toucher du doigt le bonheur que l'on reçoit en s'ouvrant à l'amour. Non à la manière d'un cours de morale, mais en témoignant de ce bonheur, par des paroles et des gestes.



Et le temps du carême s'y prête à merveille...

Après un conflit ou un chagrin, on peut expérimenter avec les enfants, le bonheur de la paix retrouvée, de l'amour partagé : avec un câlin et aussi les mots. S'exprimer sur ce qui a été vécu : la tristesse liée à la dispute et la joie de la réconciliation. Après un épisode de moquerie ou d'exclusion, on peut « éduquer » le regard des enfants au respect et à la bienveillance. Celui qui est différent, même s'il n'est pas forcément mon ami, n'est pas un « méchant ».
Et puis il y a toutes ces petites occasions pour aider, rendre service : un copain que l'on aide à se relever, les lunettes de papi à aller chercher sur la table, un gâteau à décorer, ... Et là encore, donner la parole à l'enfant pour qu'il puisse témoigner de sa joie de se rendre utile. Enfin, on peut aussi profiter d'un temps de prière, en famille ou en rencontre d'éveil à la foi, pour déposer tout cela entre les mains du Seigneur !
Il y a bien sûr plein d'autres occasions et aucune recette toute faite... les activités présentées ci-après pourront donner d'autres pistes !

Le carême, est un temps de préparation à la fête de Pâques. Il commence le mercredi des Cendres et dure jusqu'au jour de Pâques (quarante jours sans compter les dimanches), pour en savoir plus :
[voir le site www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr)

A l'attention des animateurs:

Ce numéro peut accompagner une rencontre durant le temps du carême ou peut être utilisé à tout autre moment. Si l'on veut mettre l'accent sur Pâques, on peut consulter [la fiche « Pâques » sur le site du service](#). Enfin, il est possible d'associer les enfants et leur famille à un projet paroissial de partage dans le cadre du carême



Quelques pistes pour répondre aux enfants :

L'amour plus fort que tout

La question des « gentils » et des « méchants » est une préoccupation récurrente chez les jeunes enfants. La parabole du « Père et ses deux fils » donne déjà quelques pistes pour aborder cette notion.



« Dans l'histoire du Père et ses deux fils, le fils le plus jeune n'a pas été gentil du tout, est-ce que son père va l'aimer encore ? »

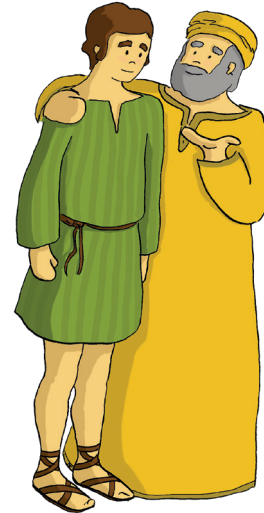
C'est sûr, le père a été bien triste de voir son fils partir. Il a sûrement beaucoup attendu qu'il revienne, il avait tellement peur de ne jamais le revoir.

Le fils cadet, lui, a eu très peur de se faire gronder, et surtout de ne plus être aimé, ... mais il a pensé à son père et à la vie qu'il pourrait avoir chez lui. Et il a décidé de revenir vers lui. Et, quelle joie, quel bonheur ! Son père l'aime toujours autant, il est tellement heureux de retrouver son enfant en vie qu'il organise une belle fête pour lui!

« On dirait que le père préfère le plus jeune... ? »



Oh non, le père aime tout autant son fils aîné, mais celui-ci ne s'en aperçoit pas. Il est jaloux car il pense que son père préfère son petit frère... Cela ressemble un peu à ce qui se passe parfois à la maison non ? Mais son père continue à l'aimer de tout son cœur ! Il lui dit « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi ». Même si son fils aîné est très en colère, il espère vraiment qu'il fera la paix avec son frère et avec lui...



« Alors, est-ce que le fils aimé va venir faire la fête ? »

On ne sait pas ce qu'il va choisir. Est-ce qu'il va dire « oui je viens à la fête, je veux faire la paix avec mon frère », « oui, papa, je sais que tu m'aimes, moi aussi je t'aime... » ou est-ce qu'il va dire non ? C'est un peu comme nous, parfois on a du mal à faire la paix...





Et à l'approche de Pâques, la question des « gentils » et des « méchants » suscite de nouvelles questions... »

« Pourquoi Jésus a été tué, il était gentil pourtant ? »

Oh oui Jésus était gentil : Il était rempli de l'amour de Dieu et le partageait avec tous ceux qu'il rencontrait. Il passait du temps avec les gens pour les écouter, les aider, il guérissait des malades. Il leur a montré aussi comment s'aimer. Alors beaucoup de personnes l'écoutaient, avaient envie de le suivre, de faire ce qu'il disait. Mais des gens importants ont commencé à avoir peur qu'on ne les écoute plus. Et puis, certains des amis de Jésus commençaient à dire qu'il était le Fils de Dieu, et cela, ces gens importants ne voulaient pas le croire. Ils disaient « C'est un menteur ! ». Ils étaient en colère contre lui. Alors ils ont décidé de le mettre à mort et il a été crucifié.

« Qu'est-ce qu'on fête à Pâques ? »

A Pâques, on fête la résurrection de Jésus : Jésus qui est mort sur la croix, est ressuscité par Dieu! Cela veut dire qu'il est à nouveau vivant, mais vivant autrement : Jésus est auprès de Dieu, et en même temps avec nous, vivant pour toujours ! Cela veut dire aussi que l'amour de Dieu est toujours vivant, il est plus fort que la mort !

Tu vois, Pâques est une grande fête ! Dieu nous aime tellement qu'il nous promet une vie remplie de son amour, un amour plus fort que tout.

« Ça veut dire quoi l'amour est plus fort que tout ? »

Quand on est triste ou en colère, que l'on se sent un peu méchant ou que quelqu'un a été méchant avec nous... on peut se sentir tout seul, tout recroquevillé sur soi, il fait froid dans notre cœur.

Dans ces moments-là, Dieu est près de nous, même si on ne le voit pas et il nous dit qu'il nous aime. C'est un peu comme s'il nous prenait dans ses bras, comme le père dans la parabole, pour nous dire « Tu es mon enfant, tu es précieux pour moi, je sais que toi aussi tu peux aimer ». Alors si on pense bien fort à tout cet amour que Dieu a pour nous, on se sent mieux, comme près d'un soleil qui réchauffe. On peut à nouveau offrir un sourire, demander pardon, faire la paix... et la vie devient tellement plus belle !

« Mais alors, Dieu il aime aussi ceux qui sont méchants ? »

Oui, Dieu aime tous les hommes, même ceux qui font des choses méchantes. C'est comme dans l'histoire du « Père et ses deux fils » : Dieu donne son amour à tout le monde, tout le temps, et lorsqu'on dit non à cet amour, c'est-à-dire lorsqu'on fait quelque chose de méchant, il est triste, parce qu'il sait que cela ne nous rend pas heureux. Alors c'est un peu comme s'il frappait à notre porte en nous disant : « Eh souviens-toi : c'est l'amour qui est plus fort ! ». Tu sais, il y a beaucoup de gens qui n'étaient pas très gentils à un moment de leur vie et qui ont décidé après d'essayer de vivre comme Jésus l'a demandé. Alors, nous aussi on peut essayer !

« A quoi ça sert le Carême ? »

Le temps du carême, ce sont les 40 jours avant Pâques. Pendant ce temps, on se prépare à fêter Pâques. Comment? Les colères, les disputes, les peurs, on les laisse de côté, un peu comme si on faisait du ménage. Cela fait de la place, pour mettre un peu plus d'amour ! Alors à chacun de trouver des idées : aider maman à mettre le couvert, jouer avec un copain qui est toujours tout seul dans la cour d'école, prêter ses jouets à son petit frère, ne pas se moquer ... Tout ce qui fait que l'amour sera plus fort que tout ! Ce n'est pas toujours facile, mais on peut demander à Jésus de nous aider !

« Oh oui, ce n'est pas facile, mon petit voisin, il m'embête tout le temps, pourquoi il est méchant ? »

Peut-être qu'il est en colère à propos de quelque chose, peut-être qu'on ne lui a pas bien appris à faire attention aux autres, peut-être que... Il a sûrement besoin qu'on l'aide à faire moins souvent « le méchant »... cela le rendrait plus heureux, c'est sûr ! Toi, tu peux essayer de jouer avec lui, lui montrer l'exemple en essayant d'être gentil avec lui. Peut-être qu'en te voyant faire, il se rendra compte qu'on est plus heureux comme ça, en étant plein d'amour les uns pour les autres.





Quelques idées à vivre avec les tout-petits, en rencontre d'éveil à la foi, ou en famille...

1. Le jeu : « En marche ! »

L'objectif de ce jeu est de faire expérimenter à l'enfant le fait que partager l'amour de Dieu rend « léger » et heureux !

- Principe du jeu :

Au travers d'un petit parcours balisé par les étapes-jeux « la paix », « le partage » et « les mots doux », les enfants se mettent en chemin pour quitter le « pays des gens tristes » et rejoindre le « pays de gens heureux ». A leur arrivée, ils découvrent que l'amour de Dieu les accompagnait pendant qu'ils cheminaient.

- Etapes (résumées) du jeu :

- Les enfants démarrent un parcours avec un petit sac chargé de pierres. Ils expérimentent que les pierres pèsent lourd et empêchent d'avancer, de danser,... Ils miment des gens tristes, qui ne se parlent pas, qui se sentent seuls...
- Sur le parcours, ils rencontrent trois étapes. A l'issue de chacune d'elles, l'animateur et les enfants dialoguent sur ce qui a été vécu, sur la joie ressentie dans ce geste d'amour. Cela rend plus léger ! Et pour le signifier, on enlève des pierres du sac
- A la fin du parcours, le sac est vidé de ses pierres et les enfants découvrent, caché au fond, un cœur à suspendre à leur cou, sur lequel est inscrit : «Toi mon enfant tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi » (Luc 15, 31).

- Préparatifs :

- Un cœur par enfant (voir modèle) auquel on attache une ficelle.
- Un sac à dos (ou à main) rempli de pierres ou de pommes de terre.
- Un parcours balisé par des obstacles : on peut passer sous des tables, sur des rondins de bois, ... en fonction du lieu choisi.
- Un petit espace pour chaque étape « jeux », avec : des kaplas, des briques de lait pour les « mots durs », une balle, les « petites histoires qui demandent à faire la paix » et le puzzle (voir modèle).

- Le détail de l'animation du parcours et des étapes-jeux est disponible sur [le site du service](#)

A l'issue du jeu, on peut poursuivre avec la lecture de la parabole du « Père et ses deux fils » (Luc 15, 1-32). L'animateur peut l'introduire en disant que l'on va écouter une histoire qui nous raconte comment Dieu nous aime et comme cela rend heureux.

2. Voici deux propositions pour raconter aux enfants la parabole du « Père et ses deux fils » (le texte est disponible sur [le site du service](#)) :

- On raconte l'Evangile en l'animant avec les figurines du Kit Bibl'Images (voir « Supports pour les activités »).





- Ou on fait une lecture « sensorielle » du texte. Avant de le lire, on organise un atelier des 5 sens avec les enfants : chaque enfant goûte un morceau de pain, sent un parfum, écoute quelques notes de musique, admire le visage du père radieux (dans le kit bibl'Images) et serre dans ses bras son voisin. On leur demande leurs impressions, est-ce bon, joyeux, amusant,...

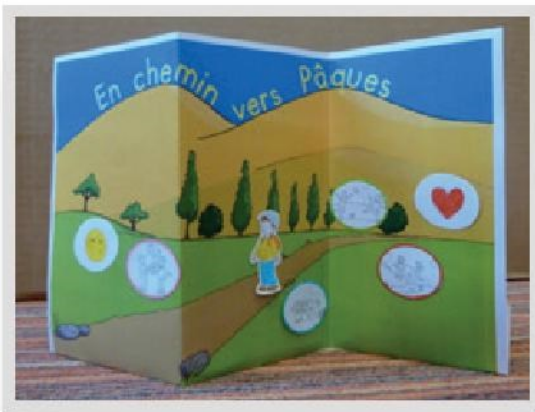
Puis on lit le texte et au moment du repas de fête, on s'arrête sur chaque phrase en montrant le pain, en faisant sentir au groupe le parfum, écouter la musique, voir le visage du père et on finit ce passage en se donnant la main. On poursuit ensuite la lecture.

Pour un temps éventuel de dialogue autour de ce récit, on peut s'aider de la partie « Quelques pistes pour répondre aux enfants »

3. Une activité : « En chemin vers Pâques »

Cette activité (en lien avec la question « Ça sert à quoi le carême ? » et le jeu « En marche ! ») peut se vivre tout au long du carême en famille. Elle peut être initiée en rencontre d'éveil à la foi. Pour faire grandir et briller l'amour de Dieu qu'ils ont en eux, les enfants choisissent au fur et à mesure du carême, des occasions du quotidien où ils souhaitent faire vivre la paix, le partage, les mots doux, la confiance ou tout autre geste d'amour.

Pour illustrer et favoriser ce cheminement, nous vous proposons [le support « En chemin vers Pâques »](#) [le site du service](#)



Recto



Verso

4. « Cartes prières »

Une nouveauté dans Cap p'tit Vent, de nouvelles cartes seront proposées dans chaque numéro ! Elles peuvent être utilisées en lien avec « En chemin vers Pâques » ou pour vivre des temps de prière en famille. Vous pouvez les retrouver dans la partie « Supports pour les activités »

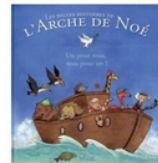




5. Des idées de livres

- Les belles histoires de l'Arche de Noé, Mame

Qu'il est difficile de vivre ensemble ! Sur l'arche de Noé, il y a le hérisson poltron, le lion qui refuse de partager, ou encore le mouton toujours grognon... Chacun, avec l'aide des uns et des autres va apprendre le courage, le partage et la joie. Quel bonheur pour tous et pour Dieu !



- Le pardon, Marie-Agnès Gaudrat/Charlotte Roederer, Collection « le chemin des petits », Bayard Jeunesse

Quand un ami nous fait du mal c'est comme si un fossé se creusait entre nous. Pardonner c'est réussir à enjamber ce fossé pour enfin se retrouver. Ce livre guide les tout-petits vers la réconciliation qui rend heureux.

- Pour te parler de Dieu je dirais... , M. A. Gaudrat/Ulise Wensell, Collection « Le chemin des petits », Bayard Jeunesse

Comment parler de Dieu aux tout-petits et en particulier de son amour... Voici un livre qui s'appuie sur des émotions et des sensations que les enfants connaissent pour les aider à entrer dans le mystère de Dieu.



- Prune et Séraphin fêtent Pâques, K. Amiot et F. Thouret, MAME

Voici les aventures de Prune et Séraphin. Du vendredi saint à la veillée pascale, en passant par les préparatifs du repas de Pâques, la recherche des œufs dans le jardin et le sauvetage d'un oiseau blessé, ces deux jeunes enfants découvrent la joie de Pâques, la Bonne Nouvelle de la vie plus forte que tout !



Textes, Prières et chants

Un texte de méditation pour les adultes

Quand je vois le regard d'un enfant qui sourit à la vie, quand je sais la joie du malade qui peut enfin marcher, quand un prisonnier est accueilli sans rancune et sans haine, quand un jeune peut parler avec un adulte en confiance, je sais qu'un homme, Jeshua de Nazareth, a prêché cela. Je l'ai appris par Pierre, qui lui-même le tenait de Jean et d'André et de tous ceux qui ont été les amis de cet homme.

Il allait de ville en ville, il parlait de son Père. Il disait l'amour à tous ceux qu'il rencontrait. Un amour exigeant, brûlant comme un feu, dévorant les mous et les tièdes. Un amour de braise qui ouvre chaque homme à tout homme, ne laissant personne dans l'oubli et la solitude.

Aujourd'hui, d'ami à ami, de bouche à oreille, on se rappelle cela... on se redit ses paroles, on refait ses gestes d'amitié. Des fleurs continuent de pousser, l'amour fleurit encore, timidement. C'est à nous qu'il dit : « Prends la route », deviens pèlerin de l'absolu.

Jean-Louis REGIS.

Sur le site « Salésien(ne)s Coopérateurs de Don Bosco »

Des idées de chants

- « La paix comme un cadeau » Cécile et Jean-Noël Klinguer, CD « Jésus dans mon cœur »
- « L'amour de Dieu est grand comme ça ! » Communauté du Verbe de vie, CD « Louange en famille »
- « Un petit mot comme une clé » et « Seigneur tu m'aimes », Cécile et Jean-Noël Klinguer, CD « Venez on va chanter »



Actualités et bonnes idées

Formations pour les animateurs

→ Une matinée autour du thème « **A la messe avec les petits** », pour aborder les enjeux liés à la participation de jeunes enfants et de leur famille à la messe et les propositions à développer pour que ce rassemblement dominical soit jour de fête pour tous !

Cette formation aura lieu le samedi 14 mars de 9h à 12h30 à la Maison Saint Jean-Baptiste à Lyon 5^{ème}.

→ Des « **Ateliers bibliques** » qui s'adressent à tous les animateurs d'éveil à la foi et de catéchèse, pour se former à accompagner des adultes et des enfants à prendre goût, partager, intérioriser, actualiser... la Parole de Dieu.

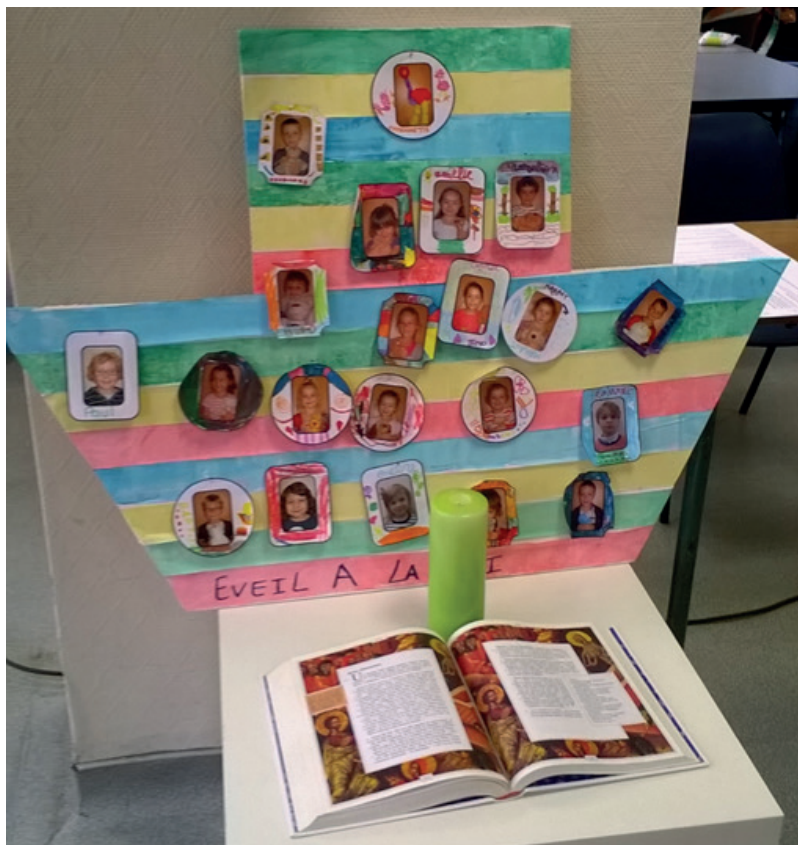
- Mardi 24 février de 9h à 12h30, Centre Notre-Dame, 65 avenue de Lyon, 42300 Roanne
- Vendredi 27 février de 13h30 à 17h, Paroisse de l'Épiphanie, 2 rue président Edouard Herriot, 69200 Vénissieux
- Vendredi 13 mars de 13h30 à 17h, Salle de la rencontre, Place de la rencontre, 69620 Le Bois d'Oingt

Pour vous inscrire ou pour toute information complémentaire contactez : catechese@lyon.catholique.fr

Le tableau trombinoscope

En début d'année et à compléter tout au long de l'année, un « trombinoscope » ayant comme support (pouvant être fabriqué par les enfants) : un bateau sur lequel on embarque pour l'année, un soleil qui nous rappelle la présence de Dieu, un arc en ciel... sur lequel on colle les photos des enfants.

Ces photos peuvent être collées sur des petits cadres décorés par les enfants, avec leur prénom. Ainsi au fil des rencontres, ils peuvent se retrouver sur ce panneau qui va s'agrandir et représenter la communauté « éveil à la foi ». Ce panneau peut aussi être accroché dans l'église.



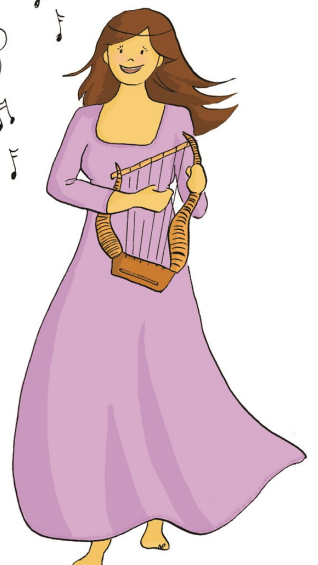
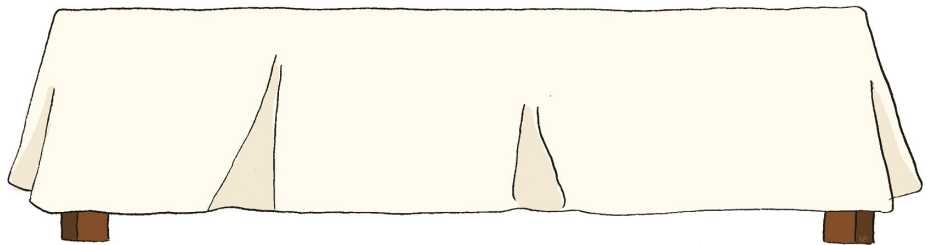
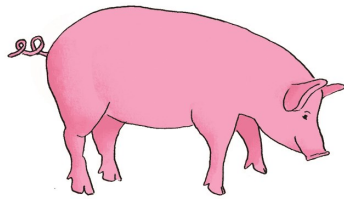
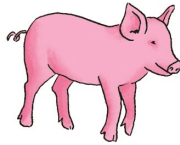
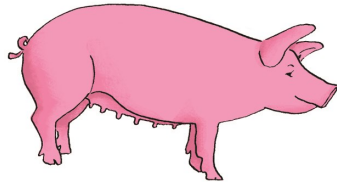
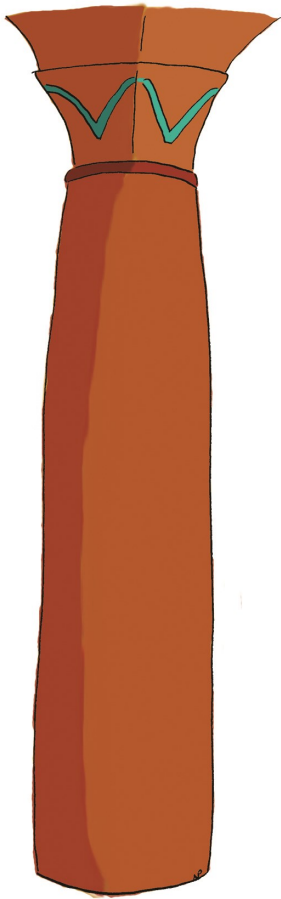
Merci à l'équipe d'éveil à la foi
de la paroisse St Martin d'Oullins
pour cette bonne idée !

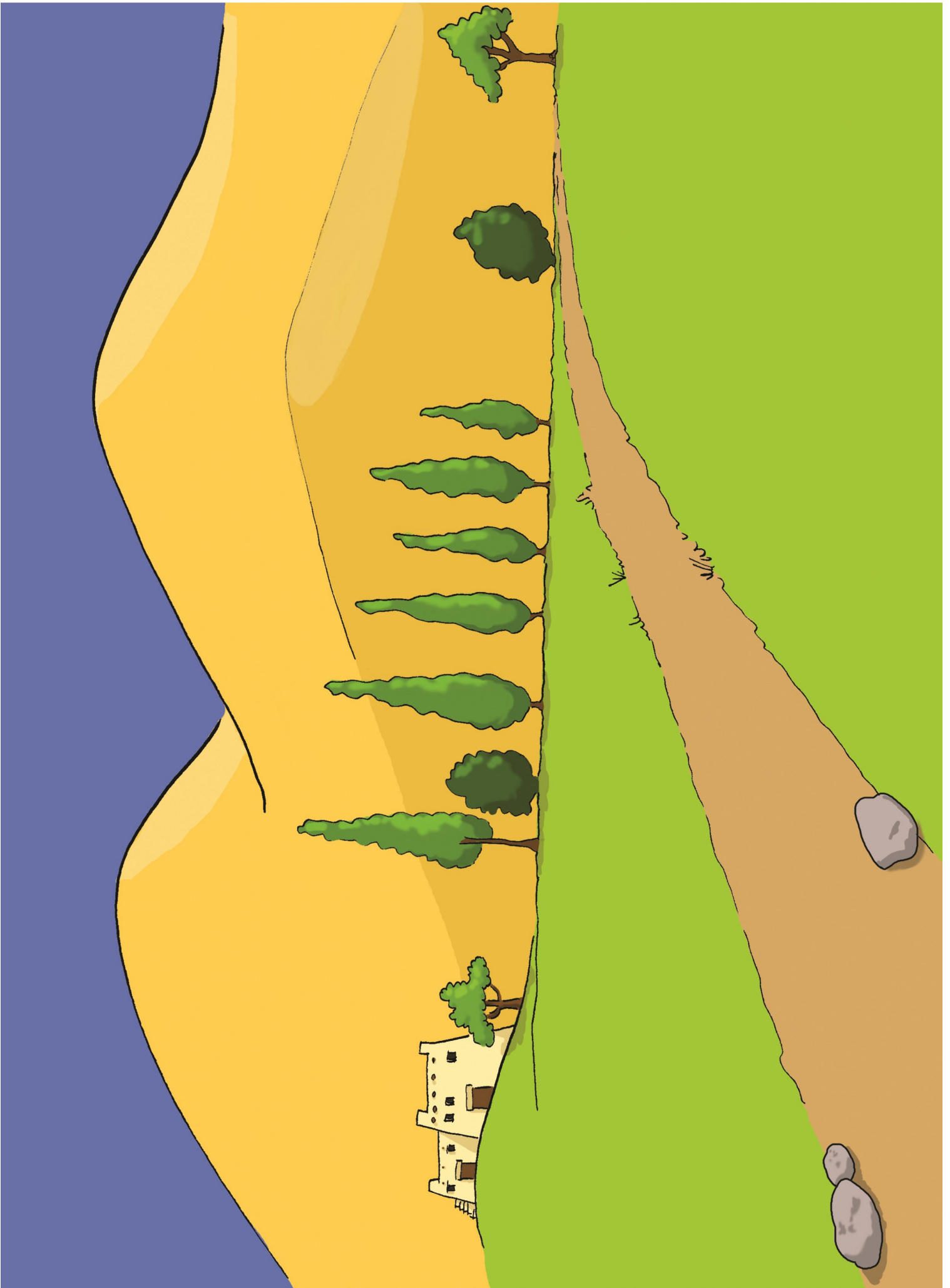
Supports pour les activités



Voici un aperçu des figurines illustrant la parabole du « Père et ses deux fils », vous pouvez visualiser l'ensemble des figurines sur [Cap'Croire](#)

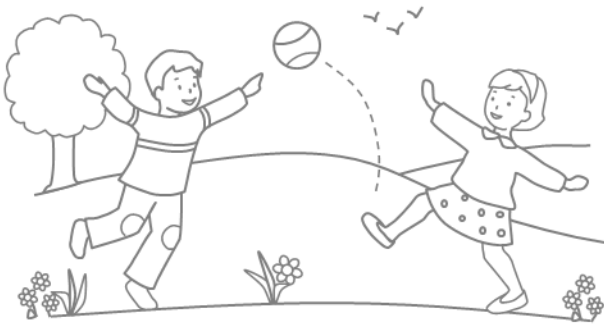






Cartes prières

Le partage



Je n'ai pas toujours envie de partager
mes jouets ou mon goûter.

Pourtant, les jeux sont plus drôles
et les gâteaux sont meilleurs
quand on en profite à plusieurs.

Toi Seigneur, tu donnes ton amour
à chacun de nous.

Si il te plaît, aide-moi à donner
comme toi Seigneur.

Amen

Les mots doux



Avec des mots doux, des mots gentils,
on fait naître des sourires ...

Toi Seigneur, tu nous en dis chaque jour :

« Je t'aime », « tu es précieux »,

« j'ai confiance en toi »... !

Alors moi aussi, je peux faire naître
1000 sourires autour de moi !

Amen

La confiance



Parfois j'ai peur du noir, j'ai peur des autres,
j'ai peur de quitter la maison.

Toi Seigneur, tu me dis :

« n'aies pas peur ! »

Tu me tends la main, tu es toujours avec moi.

Merci Seigneur !

Amen

La paix



Quand on s'est disputé,
c'est un peu comme s'il pleuvait dans notre cœur,
on se sent triste et tout seul.

Toi Seigneur, tu nous donnes la paix.

Avec un pardon et un bisou,

c'est le soleil qui revient :

plus de dispute entre nous,

on n'est plus seul du tout.

Amen